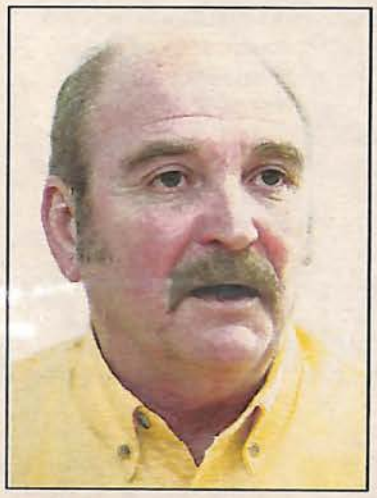
Joël Houvet : « Le FN ne sera pas loin des 30 % au premier tour »

LÉGISLATIVES Le candidat frontiste de la 7e circonscription s'annonce confiant



Petit rappel. En 2002, lors des dernières élections législatives, boosté par la performance de Jean-Marie Le Pen à la Présidentielle, Michel de Maynard candidat du Front national pour la 7e circonscription s'était retrouvé au second tour des législatives face à Jean-Sébastien Vialatte. Crédité de 28,5 % des exprimés (18,9 % au premier tour), le candidat frontiste avait laissé derrière lui bon nombre de prétendants issus d'autres grands partis.
Cinq ans plus tard, comment se présente le futur scrutin ? C'est ce que nous avons demandé à Joël Houvet, investi par les instances nationales de son parti pour le représenter dans la 7e circonscription.

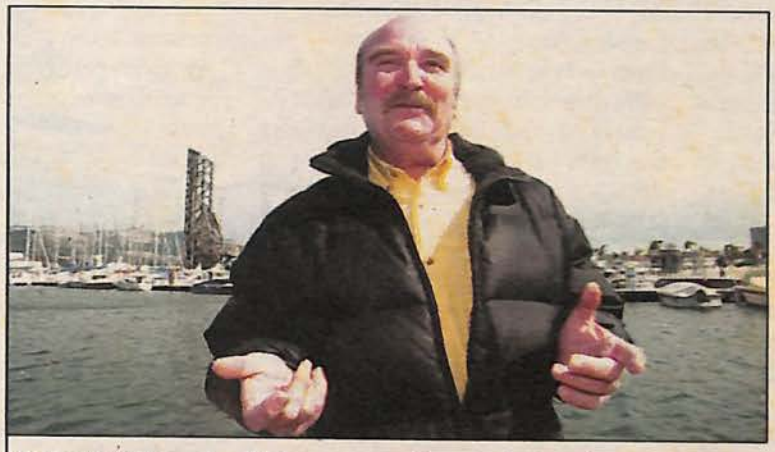
En 2002, Michel de Maynard avait bénéficié de l'effet Le Pen pour se retrouver au second tour des législatives. Pensez-vous profiter de pareille embellie, d'autant si les sondages se confirment avec un Le Pen absent du second tour des présidentielles ?

Certes, Michel de Maynard avait bénéficié de l'effet Le Pen, mais il avait également été pénalisé par la scission avec le MNR en 1998.
Il est sûr qu'il est plus facile d'aborder les législatives derrière un bon score aux présidentielles. Si Jean-Marie Le Pen se retrouve second tour avec plus de 20 % au premier, l'effet sera important pour les législatives. Mais, je ne suis pas inquiet. Sur la 7e circonscription le FN s'appuie sur un socle d'électeurs autour de 20 %.

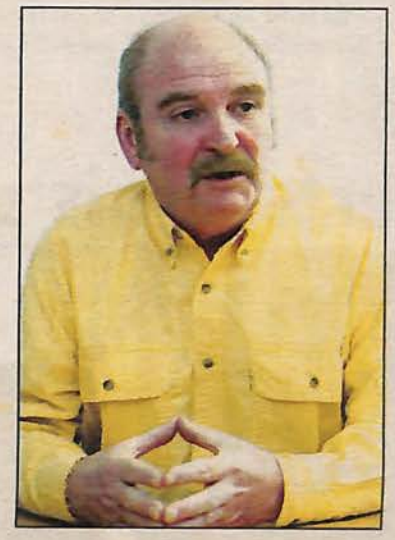
Comment s'annonce cette campagne ?
Plutôt bien. Contrairement aux précédentes, elle va être organisée, structurée. En matière de propagande, j'ai prévu d'envoyer un triptyque de huit pages à tous les électeurs de la circonscription. Outre les affiches, un dépliant et différents tracts seront également distribués sur les marchés et autres lieux publics. La campagne débutera vraiment après les présidentielles.

Quels seront les thèmes que vous soutiendrez ?
Parmi les plus importants, ceux de l'immigration, du droit à la priorité au travail pour les Français et tout ce qui peut être préconisé afin que la France redevienne le grand pays qu'elle était.

Et pour la 7e circonscription ?
Première chose, cette circonscription est sinistrée. Il n'existe plus d'industrie, que des entreprises locales. Le tourisme n'engendre guère d'emplois fixes. Je souhaite le développer avec la création d'infrastructures adéquates. Ne serait-ce qu'en matière d'hôtellerie, bien absente. Au niveau des voies de communication tout reste à faire. Alors qu'il y a de plus en plus de véhicules les routes sont de plus en plus étroites.
J'aimerais également développer le commerce de proximité. Stop à l'implantation de grands centres commerciaux. Il est temps de redorer le commerce local. Il s'avère



Selon Joël Houvet, « Il n'ya pas que des nantis dans la 7e circonscription. ». (Photos Dominique Leriche)



que sept commerçants sur dix sont smicards.
À La Seyne il y a recrudescence de logements sociaux. Au nom de la mixité sociale on détruit des immeubles dans la ZUP pour les reconstruire en centre ville.

Comment voyez-vous la population de la 7e circonscription ?
Il n'y a pas que des nantis. Les nouveaux pauvres existent bel et bien. Les exemples sont nombreux : les retraités qui ont acquis il y a quelques années une villa ou un appartement, et n'ont qu'une petite retraite comme viatique, alors que d'autres se regroupent en familles ou entre amis pour se nourrir ou payer un loyer. Les travailleurs à temps partiel, les jeunes, et je ne parle pas des chômeurs. La précarité est partout.
Tiens, pourquoi les magasins discounts sont-ils pleins ?

Que vous inspire la situation politique dans la circonscription ?
Le constat est que la gauche socialiste est profondément divisée et qu'à droite la guerre fratricide que se livrent Jean-Sébastien Vialatte et Ferdinand Bernhard laissera des traces. Chez les nationalistes un seul candidat demeure, celui du Front national. Ce qui laisse espérer une victoire. Je suis d'ailleurs persuadé que nous ne serons pas loin des 30 % au premier tour. Une triangulaire serait alors le scénario idéal.
Nous allons mettre tous les moyens pour gagner d'autant que je le répète, nous sommes mieux structurés que précédemment et disposons de davantage de militants.

PROPOS RECUEILLIS PAR CHRISTIAN PICHARD

Portrait serré

- Joël Houvet : 60 ans
- Né à Blida (Algérie)
- Marié, 1 enfant
- Retraité des CNIM
- Adjoint RPR sous la municipalité de Charles Scaglia à La Seyne
- Secrétaire de la section seynoise du FN
- Candidat aux cantonales, sans étiquette, en 1986

■ vie politique

Une permanence pour l'UDF

Dans une salle comble, le maire de Sanary Ferdinand Bernhard, candidat aux législatives, a inauguré hier sa permanence électorale seynoise, au 54 rue Faidherbe [1], dans les locaux qui abritaient il y a peu la section Jean-Jaurès du PS.
Dans son discours, le président de la fédération départementale de l'UDF n'a pas mâché ses mots envers la politique actuelle du gouvernement, fustigeant entre autres la restriction des crédits envers le logement social, la petite enfance ou encore à la police et aux personnes âgées. Faisant allusion à la dette de la France, il ajoutait : « *Nous sommes dans une situation dramatique* ». Ferdinand Bernhard n'a pas omis de promouvoir la candidature aux présidentielles de François Bayrou, son chef de file. Qualifiant son leader, avec fierté, « *d'homme à abattre* », le maire de Sanary a profité de cette inauguration pour convaincre ses amis de voter pour lui. « *François Bayrou a un projet et une éthique* » ajoutait encore le candidat UDF dans la 7e circonscription. Et de conclure : « *On a du travail devant nous. Prenons des décisions. Ayons du caractère, faisons bouger les choses* ».

M. P.

1.- Ouverture du lundi au vendredi de 16 heures à 19 heures.

La permanence de Ferdinand Bernhard est située à l'entrée de la ville, à environ 200 mètres du port. (Photo Dominique Leriche)